

Un projet de santé global pour le futur centre hospitalier

Les partenaires de ce futur "village de santé" se sont réunis pour évoquer ce projet d'envergure

Cette fois, plus rien ne peut se mettre en travers de la route du futur centre hospitalier du Pays salonnais. Jeudi matin d'ailleurs, une table ronde des partenaires de ce qu'il est désormais convenu d'appeler le futur "village santé", a permis de vérifier à quel point les attentes autour de ce futur hôpital sont énormes. Les usagers l'espèrent, tout comme les professionnels de santé qui font bloc autour de ce projet.

Sous-dimensionné, mal placé, exigu, vieillot, avec ses locaux inutilisables en raison de la présence d'amiante... On l'a écrit et réécrit, les infrastructures de l'actuel centre hospitalier, aussi

"L'hôpital est un des éléments du parcours du patient mais pas la finalité". J-Y LE QUELLEC



Tous les acteurs de ce projet réunis devant un schéma qui représente un premier jet de ce que pourrait être le village de santé. /PHOTO S.R.

performant soit-il, ne sont absolument plus en phase avec leur époque. Depuis plus de trente-cinq ans d'ailleurs, on évoque la construction d'un nouvel hôpital à Salon. Un serpent de mer (ou une arlésienne, c'est selon) pourtant aujourd'hui en passe de devenir réalité. Nicolas Isnard, qui présidait cette séance en sa qualité de maire mais aussi avec ses casquettes de président du conseil de surveillance de l'hôpital et de président du Syndicat intercommunal rassemblant les 20 communes qui se sont regroupées pour acheter un terrain commun, a dévoilé que "le projet avance à grands pas". "On parle de la reconstruction mais, plus largement, de la création d'un village santé autour du futur centre hospitalier", indiquait-il dévoilant son "enthousiasme" face au projet qui lui a été dévoilé.

Un projet global

Ce projet, quel est-il précisément? "Un lieu où l'hôpital est un des éléments du parcours du patient mais pas la finalité", devait préciser Jean-Yves Le Quellec, le directeur. "Ce qui est extraordinaire à Salon, c'est que l'on peut envisager de reconstruire un hôpital et que ses plateaux techniques pourront servir à un projet global autour de la santé. C'est d'autant plus important que l'on parle d'argent public et qu'il faut que cet argent serve au mieux".

Ainsi, sur les 9 hectares du terrain acheté par le Sivu à l'ouest de la ville, à proximité de la concession Citroën, une partie seulement sera consacrée aux bâtiments hospitaliers propre-

ment dits, l'autre étant consacrée aux partenaires. Et ils sont nombreux.

Hélène Sabatier, directrice du projet, a donné une idée de ce à quoi ressemblera ce village de santé. "Nous avons dressé un schéma parmi d'autres, avec un bâtiment qui regroupe les services hospitaliers, le bloc opératoire, les urgences et la réanimation, a-t-elle détaillé. Un deuxième bâtiment sera dédié à un pôle externe permettant de recevoir le public et dans lequel sera intégré le pôle de santé publique. Ce seront des bâtiments R + 3 ou 4."

Bien sûr, tout sera repensé par rapport à l'actuel centre hospitalier. "L'actuel est très complexe, les patients se perdent, soutient Hélène Sabatier. Nous devons donc réfléchir par rapport aux besoins de prise en charge des patients et non pas par rapport à une organisation hospitalière". Dans ce schéma, le nombre de lits et places d'hospitalisation passerait, si l'ARS l'autorise, de 247 à 314.

Psy, néphrologie...

Surtout, les partenaires y joueront un rôle central. Le groupe Almagiva, avec sa clinique Vignoli - absent lors de cette réunion -

seraient partie prenante après avoir longtemps hésité en raison des délais jugés trop importants pour aboutir.

Le centre hospitalier Montperin, acteur historique de l'hôpital de Salon, verra sa présence renforcée. Pascal Rio, son directeur, a de toute façon rappelé que "l'on ne peut pas couper la partie somatique de la partie psychique". Trois chambres d'hospitalisation de courte durée y seront créées et une équipe mobile de psy-périnatalité - qui prend en charge les femmes enceintes - y occupera une place centrale. Jean-Yves Le Quellec a toutefois voulu rassurer: "Le village santé n'a pas vocation à phagocyter l'offre de soin qui existe à Salon". Comprenez que les structures actuelles, comme l'hôpital de jour pour enfants des Canourgues, ne sont pas déplacées.

Parmi les autres acteurs, une structure spécialisée dans la prise en charge des insuffisances rénales chroniques (Nephrocare) sera accolée à l'hôpital tout comme le sera le Groupeement salonnais de radiologie dont les 7 médecins radiologues exploiteront IRM et scanners avec, parfois, des spécialisations telles que l'imagerie de la

femme et l'imagerie vasculaire. Enfin, et c'est une vraie belle nouveauté, un hôtel hospitalier du groupe Ceclém va s'implanter sur le futur site. Il s'agit là

"Salon est l'un des deux projets les plus importants de la région." CAROLINE AGERON

d'un bâtiment dédié à l'hébergement temporaire de certains patients et de leurs accompagnants mais aussi des internes de l'hôpital.

"Chacun y trouve son compte. La sécurité sociale qui supportera moins de frais de taxis pour mener des patients réaliser des traitements parfois lointains, les patients qui seront moins fatigués, et nos internes qui seront les futurs médecins hospitaliers qui s'installeront à Salon", résume Jean-Yves Le Quellec.

"Notre souhait est réfléchi, assurait le docteur Ali Mofredj, président de la commission médicale d'établissement (CME) de l'hôpital. Nous sommes le seul hôpital de la région, sûrement le seul au niveau national à avoir

LES CHIFFRES

Le futur centre hospitalier aura une emprise de **6,5 hectares** sur les **9** que compte le terrain. L'estimation haute fait état de **38 000 m² de bâtiments**. L'hôpital pourrait (ce qui reste encore soumis à l'approbation de l'ARS) être doté de **314 lits et places** contre **247** actuellement, dont **24** pour les soins critiques et **16** pour les soins palliatifs.

5 blocs et deux salles d'endoscopie devraient y être créés.

Le montant de l'investissement est compris entre **77 millions d'euros (HT)** (pour le cœur du projet) et **153M€**.

L'hôpital a réalisé **98 841 consultations** l'an passé et enregistré **43 500 passages** aux urgences.

cette vision qui innove dans la prise en charge". Une conclusion qui explique sûrement pourquoi, de l'échelon local au plus haut niveau de l'Etat, personne n'y a trouvé rien à redire. Caroline Ageron, directrice de la délégation départementale des Bouches-du-Rhône de l'Agence régionale de santé (ARS) a même confirmé que le projet de Salon est "l'un des deux projets les plus importants sur les 26 de la région. Nous n'en sommes qu'au début mais nous partons sur de bonnes bases".

Stéphane ROSSI

Une livraison espérée en 2026

Nicolas Isnard le confiait lors de son interview à La Provence le 2 février dernier, "le poids des normes et la bureaucratie en France sont tels que de tels projets sont longs à avancer". Aussi, difficile d'obtenir une date de livraison précise mais lors de la présentation de ce projet la semaine dernière, un calendrier prévisionnel a été défini. La première pierre de cet hôpital devrait être posée en 2024, après la finalisation des études et des besoins. L'ouvrage pourrait, alors, être réceptionné fin 2026. Ça peut paraître long, effectivement, mais étant donné l'ampleur des travaux, tenir ce délai serait un bel exploit.

S.R.